

Chers amis, chers membres.

En ce début d'année, toute l'équipe de Yallah formule des vœux chaleureux à votre intention. Que 2023 soit plus humaine dans un esprit de solidarité et d'attention à l'autre.

Merci pour votre soutien fidèle aux chiffonniers du Caire.

Bien fraternellement.

Marie Christine Appert, présidente.



Jean-François Leclercq ©

PS - Sur ARTE un excellent reportage sur les Chiffonniers du Caire :
<https://www.arte.tv/fr/videos/100699-000-A/egypte-les-chiffonniers-du-caire/>

Notre voyage en Egypte en Novembre/Décembre 2022

Un couple ami, Isabelle et Arnaud m'ont exprimé le désir de découvrir cet autre visage de l'Egypte, ces Chiffonniers du Caire si travailleurs dont on parle dans les médias et qui font, par leur courage et leur dignité, l'admiration de beaucoup. Et également cette religion copte inspirée par les Pères du Désert.

C'est donc avec un réel plaisir que je leur ai proposé de les emmener ! Nicole, qui a résidé au centre Salam durant l'été 2017 pour rédiger bénévolement le projet de la nouvelle école de la Paix et du nouvel hôpital nous a également accompagnés, désireuse de retrouver le Dr Adel et Sr Maria.

Nous voilà donc débarquant au centre Salam près du quartier d'Ezbet el Nakhl, un des quartiers des chiffonniers du Caire, où Sr Emmanuelle s'est établie à son arrivée. L'accueil est toujours chaleureux. Sr Maria, la supérieure du couvent des Filles de Mary et responsable du centre Salam, et le Dr Adel, médecin et ancien bras droit de Sr Emmanuelle, nous y attendaient.



Après avoir remis l'argent collecté auprès de vous à Sr Maria, ils nous font visiter le centre Salam, grand bâtiment fondé par Sr Emmanuelle qui comprend un jardin d'enfants, des ateliers pour handicapés, un hôpital et une clinique avec de nombreux spécialistes donnant des consultations le soir après leur travail en ville. Les soins sont de qualité et sont ouverts à tout le monde. Il y a foule dans les couloirs de 18H à minuit !



Nous nous rendons ensuite au cœur du quartier des chiffonniers évitant la circulation des ânes et des charrettes chargées à bloc des ordures collectées dans la ville, des tuk-tuk conduits par des ados se faufilant avec une dextérité incroyable et à petits coups de klaxon sans injure (ou rarement), les trous dans ces rues en terre battue, les piétons à l'allure rapide chargés de leurs provisions, et les ribambelles d'enfants aux visages souriants. C'est ça la vie dans ces quartiers pauvres.



Les hommes travaillent avec ardeur dans la saleté, à porter des charges lourdes, sans jamais se plaindre, heureux de pouvoir par leur travail assurer un revenu à leur famille. Et ces femmes qui, avec détermination, s'adonnent à la tâche ingrate du tri des ordures, installées à même le sol au milieu des sacs collectés avec parfois un bébé dans le dos respirant les odeurs nauséabondes. Pas étonnant que, chez les enfants, le taux de maladies pulmonaires soit très élevé. Aucun signe de colère devant leur condition, mais au contraire l'espoir que leurs enfants s'en sortent, aillent à l'école pour trouver un meilleur travail à l'avenir.

Nous arrivons à l'école de Marleen, école de rattrapage scolaire qui du primaire au collège permet aux enfants de l'école publique de se remettre à niveau. Quel bonheur, ces sourires d'enfants avec leur maîtresse joyeuse, soucieuse de bien les éduquer, ayant plein d'imagination pour rendre ludique son enseignement.



Jean-François Leclercq ©

Revenons au centre Salam.

J'ai pu constater l'évolution de la construction du nouvel hôpital depuis mes précédents passages (notre association participant financièrement en attendant l'obtention du permis de construire de la nouvelle école). La façade en briques a fière allure. Le gros œuvre semble terminé. Il reste les huisseries à poser et l'aménagement intérieur.

Sr Maria parle d'1 an avant l'achèvement, Dr Adel 2 ans, je les trouve optimistes !!

L'optimisme, n'est-ce pas dans la mentalité égyptienne et particulièrement chez les Coptes habités par leur foi en l'aide divine ?



Nous quittons ensuite le Caire pour Anafora à 80km au NE par la route du désert vers Alexandrie.



Anafora est appelé le Taizé égyptien. Centre spirituel et grand domaine agricole créé par l'évêque copte Aba Thomas, il y a plus de 20 ans, pour permettre aux jeunes coptes des villages pauvres de Haute Egypte de recevoir une formation en agriculture, en artisanat, en anglais... Etape bien appréciée des touristes qui se rendent aux monastères tout proches dans le désert du Wadi Natrum où à partir du IV^o siècle des moines inspirés par la règle des Pères du désert se sont retirés. Ils sont habités actuellement par une centaine de moines chacun.

Nous quitterons Anafora sans oublier la prière du soir à la chapelle remplie de jeunes en cette période qui correspond à l'entrée dans le carême de Noël qui se fêtera le 6 Janvier. Que c'est beau de voir cette jeunesse vivant leur foi avec autant de ferveur, de sincérité et de joie.

Pour un copte, vivre sa foi, c'est naturel, c'est dans leur quotidien. Dans un pays à majorité musulmane, il faut du courage pour l'exprimer et il y a une grande fierté à appartenir à cette communauté.

Retour au Caire dans la pollution et le bruit !

Le lendemain est consacré à la visite d'un autre quartier des chiffonniers Le Mokattam, sur la colline. C'est là que Sr Emmanuelle a œuvré dans la 2ème partie de sa vie au Caire. C'est là que Sr Sara qui lui a succédé réside. Nous visitons l'église de la grotte creusée dans la falaise qui est la plus grande église du Moyen Orient avec une capacité de 20000 personnes. Au moment de la révolution de la Place Tahrir, nous dit le Dr Adel, 50000 personnes y priaient et chantaient. On peut retrouver sur You tube l'enregistrement. C'est impressionnant ! You Tube = Nuit de prières 11 novembre 2011 (<https://www.youtube.com/watch?v=ry0VTVMTZQQ>)

Nous avons également parcouru avec le Dr Adel le vieux quartier copte au centre du Caire et sommes descendus à la grotte où Marie aurait langé sur une table de pierre l'enfant Jésus lors de la fuite en Egypte.

Notre séjour s'est terminé par un joli coucher de soleil sur le Nil à l'endroit où la Sainte Famille aurait embarqué pour sa remontée du Nil.



Ce voyage en Egypte est toujours nouveau pour moi. Je reviens nourrie de ces échanges, de ces regards bienveillants et souriants malgré la difficulté de leur vie. Ce cadeau qu'ils m'offrent, je ne veux pas le garder pour moi mais l'offrir en retour à tous les gens que je vais rencontrer pour leur dire : La vie est belle malgré les difficultés. Sachons apprécier de pouvoir vivre décemment. Aucune raison de se plaindre !!

C'est un pur bonheur de retrouver le Dr Adel. Quelle bienveillance, quel dévouement, quelle humilité ! C'est un être lumineux. De lui émane une joie, un élan d'amour, une confiance en la vie !

Il a su garder son âme d'enfant teintée d'un humour joyeux. Merci !

Je vous laisse maintenant parcourir avec plaisir les témoignages des personnes qui m'ont accompagnée.

Marie Christine.



Découverte des chiffonniers du Caire

Grâce à Marie-Christine Appert, nous avons découvert les deux quartiers des chiffonniers du Caire, et rencontré le Dr Adel, et les Sœurs du centre Salam.

Nous avons été impressionnés par l'ampleur de la tâche réalisée auprès de cette population très défavorisée, mais active, travailleuse, qui ne rechigne pas à la tâche.

Le souhait d'aider, de soutenir, d'éduquer, et de soigner des Sœurs et du Dr Adel, est admirable, y laissant leur cœur et leur énergie sans aucune réserve, offrant aux chiffonniers de la dignité, du courage, et foi en l'avenir. C'est le cœur vaillant qu'ils poursuivent leurs missions sans jamais baisser les bras.

Nous avons visité des écoles, un dispensaire, un centre pour handicapés, un énorme hôpital en cours de construction. Nous avons appris qu'elles attendent avec impatience un permis de construire pour une nouvelle école dont le terrain est déjà acquis qui se fait attendre depuis plus de 3 ans !!

Merci au Dr Adel et à Sœur Maria de nous avoir fait visiter toutes leurs réalisations.

Merci au Dr Adel de nous avoir accompagnés pour nous faire découvrir le monde copte, nous raconter les différents miracles qu'il a pu voir (photos à l'appui), et nous montrer la ferveur religieuse copte qui existe en Egypte.

Pendant 3 jours, nous avons pu profiter de l'immense domaine d'Anafora, véritable Taizé égyptien, créé en plein désert. Nous avons pu visiter toutes les structures qu'il offre permettant de vivre en autarcie (ferme, immense église dont l'intérieur, entièrement peint, représentant le nouveau testament, ateliers, centre pour étudiants, lieu de prière, centre pour personnes âgées et de rééducation, boutique, enfin lieu d'hébergement pour vacances). A partir de ce havre de paix, très accueillant, propice au recueillement, nous avons pu visiter dans les environs 4 monastères du 4e siècle, encore en activité .

Nous avons également pu voir le très beau site des Pyramides, et le nouveau musée des civilisations anciennes, ouvert depuis un an seulement, magnifique.

Ce voyage nous a ouvert les yeux sur une autre Égypte.

Merci à Marie-Christine pour tous ces partages et ces découvertes.

Merci au Dr Adel pour son accueil, sa disponibilité, sa chaleur humaine et sa fraternité.

Isabelle et Arnaud

Pour la 3ème fois, je me suis rendue au Centre Salam du quartier de Ezbet-El-Nakhl au centre du Caire, là où Sœur Emmanuelle a milité, il y a plus de 50 ans maintenant, pour la réhabilitation sociale, la scolarisation, la santé des enfants des chiffonniers du Caire.

Dans ce même quartier bidonville, dans la suite de Sœur Emmanuelle, une institution hospitalière, éducative et sanitaire - le Centre Salam - par le biais de sa Congrégation, est devenue une œuvre humanitaire gigantesque au service des pauvres, essentiellement des chiffonniers, de leurs familles et de leurs enfants avec cette école de 3000 élèves, sa clinique et bientôt son hôpital, ses services administratifs, services d'hygiène et d'état civil, ses services de soutien aux handicapés, aux personnes âgées, aux enfants déscolarisés...

C'est dans ce quartier où j'ai découvert bien sûr l'extrême pauvreté de ses habitants, la dure réalité de leur quotidien fait de brassage d'ordures en vue d'obtenir les moyens de leur survie mais où **j'ai eu la chance et la joie** d'apporter mes services à plusieurs reprises.

La chance, car cette proximité vous rappelle sans cesse le courage, la vitalité, l'ingéniosité, l'ouverture aussi de ces familles et enfants dans un contexte de survie où aucune assistance étatique ne leur est allouée. Cette chance vous emplit d'humanité, de relativité, d'humilité car on se dit que l'on ne serait pas capable de s'assumer comme ils le font !

La joie de pouvoir tellement modestement apporter quelques services, quelques dons, quelque présence, quelques contacts, qui sont autant de facteurs reçus par ces habitants comme un réel cadeau ! Et ce cadeau reçu vous est renvoyé au fond de votre humanité ! Cette joie là nous permet de comprendre vraiment ce qu'apportent la solidarité et la fraternité.

Nicole